



Concert

Pléiades

Programme du mercredi 23 mars 2011 - 20h30

Château-Rouge, salle de concert

# Archipel 2011

Archipel 2011 - Sons premiers

17 - 27 mars 2011 - Genève

La voix de notre mère filtrée par le liquide amniotique, nous l'avons entendue. Nous l'avons oubliée. Avant la vue, le son a été notre première impression d'un monde extérieur. Replongeant dans l'obscurité des sons premiers, Archipel 2011 nous fait découvrir des musiques à la recherche d'une régression utérine, d'un terroir, d'une origine plus ancienne que la mémoire.

## Pléiades

Musicien des sons premiers, Xenakis trouve son inspiration dans la force brute des phénomènes naturels. C'est un véritable ouragan sonore qui environne le public dans l'œil du déchaînement instrumental de ces sextuors de percussions.

*Marc Texier - directeur d'Archipel*

**Mercredi 23 mars 2011 20h30**  
Château-Rouge, salle de concert  
Concert - 1h30

## Pléiades

<b>Iannis Xenakis</b>	<b>Zythos</b>	1996
	<i>pour trombone et six percussionnistes</i>	08mn
<b>Iannis Xenakis</b>	<b>Psappha</b>	1976
	<i>pour percussion solo</i>	10mn
	<b>*** Entracte ***</b>	
<b>Iannis Xenakis</b>	<b>Pléiades</b>	1979
	<i>pour 6 percussionnistes</i>	40mn

**Jean-Marc Daviet** trombone

**Galdric Subirana** percussion

**Centre International de Percussion** Jean Geoffroy (direction artistique), Nicolas Curti (percussion),  
Loïc Defaux (percussion), Rémi Durupt (percussion), Dorian Fretto  
(percussion), Guillaume Lantonnet (percussion), Jérémie Maxit  
(percussion)

## Xenakis: *Zythos*

En 1997, les dernières œuvres de Xenakis, composées avec difficulté en raison du mauvais état de santé du compositeur, ont toutes été créées en Angleterre. *Zythos* («boisson fermentée») était en fait une commande suédoise, mais la première représentation eut lieu à Birmingham en avril. Prévus pour la combinaison inhabituelle d'un trombone et six marimbas, cette pièce réunit Christian Lindberg (pour qui Xenakis avait écrit *Troorkh* en 1991) et l'ensemble de percussions suédois Kroumata. Ces musiciens, auteurs de la commande de *Zythos*, avaient créé les premières œuvres de Xenakis pour ensemble de percussions et étaient désireux d'avoir une pièce de lui spécialement écrite pour eux.

En tout point, *Zythos* est une pièce étrange. Le rythme est extrêmement lent (double croche = 25 MM env.) et la texture est souvent clairsemée. La partie du trombone, notée sur deux portées, est construite principalement de phrases erratiques aux mélodies largement disjointes (il n'y a pas de glissandi ou d'effets supplémentaires), avec des sauts pouvant aller jusqu'à trois octaves et au-delà. On pourrait être tenté de la comparer à celle du baryton de *La Déesse Athéna*, mais en fait les contours parcourent le registre complet de l'instrument, ne faisant aucune distinction systématique entre l'aigu et le grave, comme c'est le cas dans l'écriture de la partie du baryton. Au contraire, la double portée est une convention de notation, rendant les intervalles plus faciles à lire sur la page. Les parties des marimbas sont souvent traitées du point de vue spatial, se déroulant en phrases faisant office de contrechants du trombone et allant vers des passages scalaires. Étonnamment, les marimbas se réunissent, à plusieurs moments, sur une seule note ou sur un accord, répétant les notes comme une forme de ponctuation cadentielle. Le trombone ne se joint jamais à ces gestes qui servent pourtant souvent à déclencher une nouvelle phrase de la partie solo.

L'organisation des hauteurs ne confère aucune consistance particulière à intervalle ou modale, en dehors de l'accent remarquable mis sur les *Fa*. Sans trop vouloir interpréter la signification tonale de ce fait, les répétitions de notes aux marimbas caractérisent la hauteur aux mes. 7-8 (le trombone terminant sa phrase au même moment sur *La* 4), à la mes. 19 et aux mes. 20-21. Le *Fa* est également associé au *Ré* aux mes. 13-14, et le trombone souligne aussi cela par de longues notes hautes soutenues (*Fa* 5 est la note la plus aiguë atteinte par l'instrument). Il y a d'autres hauteurs qui sont à souligner, telles que *Do* à la mes. 3, *Si* à la mes. 16 et *Do dièse* lors de la cadence finale à la fin de la mes. 25, cela en conjonction avec un *La* 3 longuement tenu par le trombone, fournissant un lien par tierces au centre tonal de *Fa*. Il y a des moments intéressants dans la conduite de sa partie qui prêtent également à la musique un caractère fortement tonal à des moments particuliers. Un de ces moments se trouve à la mes. 8, déjà mentionnée, où les marimbas concluent la phrase du trombone en *Fa* répétés alors que le trombone tient un *La*. L'accord majeur induit glisse vers le mineur, le trombone commence la phrase suivante avec un *La bémol* 4; de même, à la fin, en dessous du *La* 3 tenu du trombone, les marimbas glissent du *Do* 3 répété au *Do dièse* 3. Ces inflexions tonales rehaussent certainement la musique, mais le traitement de ces gestes est emblématique plutôt que relationnel. Elles constituent un élément de plus qui contribue à définir la forme, en même temps que l'interaction entre le trombone et les marimbas, et les notes disjointes, conjointes/scalaires, tenues/répétées qui constituent les éléments de base.

En fin de compte, la réussite de *Zythos* tient à la richesse des timbres et à la complémentarité du cuivre du trombone et du bois des marimbas. Xenakis, qui indique *ff* pour le niveau dynamique global, est sensible à cette combinaison, insistant sur l'équilibre entre la résonance des marimbas et les sons clairs mais doux du trombone (indice concernant plutôt le choix des baguettes que le niveau de la dynamique). La taille de ces grands claviers oblige les six

musiciens à se répartir au mieux sur la scène. L'effet d'échange de phrases d'un interprète à l'autre crée un ballet de sons mobile comme une toile de fond laissant libre cours à l'expression du caractère du trombone.

James Harley

## Xenakis: Psappha

Commande: Fondation Gulbenkian pour The English Bach Festival

Créée le 2 mai 1976, Round House, Londres par Sylvio Gualda

Pièce pour percussion solo, au large effectif instrumental (cinq groupes). Mais ce n'est pas à la couleur sonore que s'intéresse Xenakis, qui ne spécifie d'ailleurs pas précisément les instruments, mais donne seulement des indications de matière et de registre. Ce n'est pas non plus à proprement parler sur le travail purement rythmique que se fonde la composition. Pas de valeurs complexes chères aux sériels ou de subtiles superpositions de rythmes. Le discours s'organise sur une pulsion régulière, même si elle varie au cours de la pièce, toutes les parties s'y référant nettement.

Ce à quoi le compositeur s'attache, en revanche, c'est à un travail de variation de densité des différents groupes, sur le plan tant vertical qu'horizontal, exigeant de l'exécutant une grande virtuosité, le charme de la musique semblant paradoxalement émaner de l'ascétisme sonore et rythmique, qui lui confère un aspect quasi incantatoire.

Ce sont les bois et les peaux qui ouvrent la pièce. Une première section se développe à partir d'un dialogue entre le groupe médium, d'abord dominant, et le groupe aigu au rythme plus vif, qui prend progressivement le dessus, mais se trouve brutalement interrompu par le groupe grave, très agressif. Les trois groupes semblent alors s'équilibrer, aboutissant à une section basée sur un seul instrument de chaque groupe, trouant violemment le silence devenu prépondérant. Le mouvement reprend alors, intégrant les métaux, tandis que le discours

utilise de plus en plus fréquemment les répétitions et se resserre progressivement en roulements prolongés. C'est alors qu'en émerge l'instrument le plus grave, en un battement régulier et soutenu, aux accents violents et irréguliers, qui conclut en force la pièce, soutenu par les métaux aigus qui ne font leur apparition qu'à ce moment.

Jacques-Marie Lonchamp

## Xenakis: Pléiades

Commande: Ville de Strasbourg

Créée le 3 mai 1979, Mulhouse par Les Percussions de Strasbourg, les Ballets du Rhin

Les Pléiades évoquent d'ordinaire l'amas d'étoiles étincelantes dans l'épaule droite de la constellation du Taureau. Dans l'hémisphère nord, les Pléiades ne sont visibles qu'en hiver. Un télescope permet d'observer des douzaines d'étoiles dont six seulement sont repérables à l'œil nu ainsi qu'un léger brouillard laiteux dans la même zone. Selon la mythologie grecque, cet amas d'étoiles représente les sept soeurs ou Pléiades, servantes d'Artemis, Déesse de la Lune. L'une des soeurs, Electre, aurait disparu sous forme de comète, rongée de chagrin après le siège et la destruction de la ville de Troie construite par son fils Dardanus, victime du célèbre stratagème du cheval de Troie. La blancheur et le brouillard dans lesquels les Pléiades apparaissent seraient le résultat des pleurs versés par les six soeurs abandonnées par Electre.

Iannis Xenakis a composé *Pléiades* au cours des années 1978-79 sur une commande de la Ville de Strasbourg. Cette pièce a été jouée pour la première fois par les Percussions de Strasbourg lors d'un concert avec le Ballet du Rhin le 3 mai 1979. Le titre *Pléiades* fait référence aux six membres des Percussions de Strasbourg. Mais pour Xenakis, la référence à la multiplicité de l'existence semble plus importante. L'essence même de cette pièce repose sur le fait qu'elle n'est pas délimitable à une simple définition. *Pléiades* déjà abonde en sons très riches. Les instruments

## LES ŒUVRES

utilisés vont des claviers aux divers instruments à percussions dont le sixxen - un instrument à percussion spécialement créé pour cette composition. La pièce est divisée en quatre parties dont les titres font référence aux matériaux de fabrication des instruments et aux sons que ces derniers produisent. À l'écoute du sixxen, on pense immédiatement au gamelan d'Indonésie, en particulier à ceux de Bali, aux instruments utilisés dans la musique de fête au Japon, aux carillons des églises du bassin méditerranéen et aux cloches à vache des Alpes. La richesse de timbre du sixxen est en quelque sorte l'expression des différents types de vie menés par l'homme dont les métaux sont partie intégrante. Tout en donnant une absolue liberté au concept d'une multiplicité de l'existence, Xenakis a su imposer une règle de diversité et d'unité dans la structure temporelle de sa recherche vers la création d'une seule et unique composition.

L'unique source de cette polyrythmie est l'idée de périodicité, répétition, duplication, récurrence, copie fidèle, pseudofidèle, sans fidélité.

## LES AUTEURS

### **Iannis Xenakis** **France 1922-2001**

Compositeur, architecte, ingénieur civil, Iannis Xenakis est né le 29 mai 1922 à Braïla (Roumanie). Résistant de la Seconde Guerre Mondiale, puis condamné à mort, il est réfugié politique en France depuis 1947 et naturalisé français depuis 1965.

Il a étudié à l'Institut Polytechnique d'Athènes avant d'entreprendre des études de composition musicale à Gravesano avec Hermann Scherchen, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Olivier Messiaen. De 1947 à 1960, il est collaborateur de Le Corbusier comme ingénieur et architecte.

Inventeur des concepts de masses musicales, de musique stochastique, de musique symbolique; ayant introduit le calcul des probabilités et la théorie des ensembles dans la composition des musiques instrumentales, il fut l'un des premiers à se servir de l'ordinateur pour le calcul de la forme musicale. Pionnier également dans le domaine de l'électroacoustique, auteur de plus d'une centaine d'œuvres pour toutes formations, il apparaît aujourd'hui comme l'une des figures les plus radicales de l'avant-garde, ayant inventé la plupart des techniques compositionnelles caractéristiques de la musique d'après 1945, mais aussi l'un des rares créateurs dont la vitalité ne s'est jamais démentie, et qui a, de plus, conquis un large public.

Architecte du Pavillon Philips à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958 ainsi que d'autres réalisations architecturales telles que le Couvent de La Tourette (1955), il a composé *Polytopes* - spectacles, sons et lumières - pour le Pavillon français de l'Exposition de Montréal (1967), pour le spectacle *Persepolis*, montagne et ruines de Persepolis, Iran (1971), pour le *Polytope* de Cluny, Paris (1972), pour le *Polytope* de Mycènes, ruines de Mycènes, Grèce (1978), pour le *Diatope* à l'inauguration du Centre Georges-Pompidou, Paris (1978).

Il est fondateur et président (1965) du Centre de Mathématique et Automatique

Musicales (CEMAMU) de Paris; Associate Music Professor de l'Indiana University, Bloomington (1967-1972) et fondateur du Center for Mathematical and Automated Music (CMAM), Indiana University, Bloomington (1967-1972). Il est aussi chercheur du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), Paris (1970); Gresham Professor of Music, City University London (1975) et professeur à l'Université de Paris - Sorbonne (1972-1989).

Il décède à Paris le 4 février 2001.

## Centre International de Percussion

Le Centre International de Percussion, c'est avant tout un groupe, un groupe de musiciens passionnés. Il favorise et stimule toutes les activités liées au monde de la percussion, principalement dans le domaine de la musique contemporaine. Il développe des projets au sein de différents domaines d'intervention: concerts, commandes à des compositeurs, coproductions, concours internationaux, recherche, artistes en résidence, spectacles multimédia, théâtre musical, initiation musicale, rencontres.

Le Centre International de Percussion a pour ambition de soutenir le musicien d'aujourd'hui à jouer un rôle majeur dans le développement de la percussion, d'être à l'écoute et faire connaître le répertoire de son temps, de diffuser et transmettre les résultats des recherches des musiciens contemporains, de rendre compte - à l'aide des outils d'aujourd'hui - de ce mouvement qu'est la création contemporaine et de faire connaître cette création musicale à un public le plus large possible. Il organise régulièrement des projets pédagogiques d'initiation à la percussion au sein du Département de l'instruction publique, tant pour les enseignants que pour les élèves du primaire et secondaire et propose des concerts scolaires. Le CIP invite des musiciens, des compositeurs et organise également des master classes, des séminaires s'adressant aux étudiants des Conservatoires et aux professionnels.

Partenaire des programmes réalisés par l'Ensemble Contrechamps, le Festival Archipel et La Bâtie – Festival de Genève, depuis de nombreuses années déjà, il participe activement à la vie culturelle et artistique genevoise. Il intervient dans d'autres lieux culturels tels que galeries d'art, musées d'art et de culture. Le Centre International de Percussion produit des «espaces de rencontre» entre percussionnistes, compositeurs, étudiants et mélomanes.

Le CIP reçoit le soutien du Département des affaires culturelles de la Ville de Genève, du

Service des affaires culturelles du Département de l'instruction publique et, ponctuellement, de la Loterie romande et de fondations privées.

Jean Geoffroy, directeur artistique

## Nicolas Curti (percussion)

Né en 1977 dans une famille de musiciens, Nicolas Curti étudie la percussion dès l'âge de 7 ans. En 1999, il obtient son Diplôme de Percussion à la Haute Ecole de Musique de Genève.

C'est avec fierté, que Nicolas rejoint, en 2001, l'Orchestre Mondial des Jeunes Musicales. En 2006, il obtient le 2<sup>e</sup> prix au Premier Concours International de Timbales de Lyon.

Percussionniste supplémentaire des orchestres: Orchestre de la Suisse Romande, OCL, ONL, L'OCG, NEC; il joue sous la direction de Ceccerini, Corboz, Holliger, Janowski, Jordan, Levine, Luisi, Plasson, Semkow, Steinberg, Xincão, N. Yärvi, Zacharias; notamment à la Chaise-Dieu, Festival Berlioz, Concert Hall et Conservatoire de Beijing, KKL (Lucerne), Concertgebouw (Amsterdam), Konzert Haus ou encore Philharmonie (Berlin).

Nicolas est le Timbalier titulaire de l'Orchestre International de Genève, de l'Ensemble Baroque du Léman, de l'Orchestratus Genevensis, de la Camerata Venia et le Timbalier remplaçant de l'Orchestre des Pays de Savoie, de l'Ensemble Symphonique de Neuchâtel et du Sinfonietta de Lausanne.

Il participe également à certaines productions du CIP. Il joue notamment, *Persephassa* et *Pléiades* de Xenakis, sous la direction de Steven Schick (Genève, Expo '02) et *Sextet* de Steve Reich, en 2007.

Il est membre fondateur de l'Ensemble Dialog, qui commande, à des compositeurs suisse et chinois, des œuvres pour Pipa et Percussion, afin de mélanger les cultures orientales et occidentales.

Par ailleurs, il se perfectionne timbalier sur instruments anciens en suivant les cours de Benoît Cambreling (timbalier solo de l'Orchestre National de Lyon) et les conseils de Marinus Komst (timbalier solo du

# LES INTERPRÈTES

Concertgebouw Orchestra – Amsterdam). Depuis 1996, Nicolas Curti enseigne la percussion dans différentes écoles de musique de Genève. Il crée l'association PercuVision Genève, Centre de Percussion au sein duquel il enseigne et développe des projets pédagogiques pour les enfants.

## Jean-Marc Daviet (trombone)

Jean-Marc Daviet débute le trombone à l'âge de treize ans dans sa ville d'Annecy. Après un passage aux conservatoires de Lyon et Paris, il termine ses études à Genève dans la classe de Roland Schnorhk où il obtient un Premier Prix avec distinction. Avec son ensemble de musique de chambre (quintette de cuivres), il est lauréat de plusieurs prix dans des concours internationaux.

Jean-Marc Daviet est titulaire du certificat d'aptitude de professeur de trombone, ce qui lui permet d'enseigner au Conservatoire de Genève et à l'École de musique d'Annemasse. Ses activités de musicien l'amènent à collaborer régulièrement avec l'Orchestre de la Suisse Romande. Il est membre du Quatuor de trombones de Genève.

## Loïc Defaux (percussion)

Né à Metz (France) en 1977, Loïc a étudié la percussion à Metz, Paris, Noisiel avec Jean Geoffroy, et Genève. Il est lauréat du Concours National d'Exécution Musicale de Riddes (Suisse) en 2000, de la fondation «Yamaha Europe» en 2001, et du Concours International de Percussion de Fermo (PAS, Italie) en 2004 (formation duo). Sa passion pour le métier de musicien d'orchestre l'amène à se produire avec différents orchestres comme percussionniste supplémentaire: Orchestre Suisse Romande, Orchestre Sinfonietta de Lausanne, Orchestre Symphonique du Jura (Suisse), Orchestre Symphonique de Mulhouse, Orchestre de l'Opéra de Rome. Il a également joué avec l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre Symphonique de Berne, l'Orchestre d'Algarve (Portugal). Loïc a été timbalier à l'Orchestre Philharmonique de Durban (Afrique du Sud), membre de l'Orchestre du Festival de Verbier ainsi que

de l'Orchestre d'Académie du Festival de Lucerne. James Levine, Yuri Temirkanov, Maurice Jarre, Kent Nagano, Paavo Järvi, Armin Jordan, Charles Dutoit, Wolfgang Sawallish, Pierre Boulez, ou encore Marek Janowski sont des chefs d'orchestres avec lesquels Loïc a eu l'occasion de jouer. Membre du CIP (Centre International de Percussion) de Genève, du duo TRiLOC, de l'Ensemble XII, ses engagements dans la musique contemporaine l'ont amené à jouer dans divers festivals, événements dont Genève, Paris, Marseille, Hanovre, Strasbourg, Innsbruck, Milan, Zürich, Berlin, Lyon, Bruxelles, San Diego. Loïc enseigne la percussion au Conservatoire Cantonal de Musique de Sion (Suisse).

## Rémi Durupt (percussion)

Rémi Durupt est né à Nancy en 1983. Diplômé de Strasbourg (classe d'Emmanuel Séjourné), il entre en classe de percussion à la Haute École de Musique de Genève (classe d'Yves Brustaux, William Blank, Jean Geoffroy et Claude Gastaldin) et obtient un diplôme de concert en 2008. Récemment, Rémi intègre le cursus de Master de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris auprès de Jens MacManama avec son duo piano-percussion: le duo Links.

Afin d'enrichir son discours musical, il a suivi les cours optionnels de direction d'orchestre auprès de Laurent Gay à Genève et a obtenu son certificat d'orchestration (classe de Nicolas Bacri). Désormais, il participe au cursus d'improvisation générative dans la classe de Vincent Le Quan et Alexandros Markéas.

Il collabore avec diverses formations telles des orchestres symphoniques (Nancy, Strasbourg, Orchestre de la Suisse Romande), des ensembles contemporains (Centre International de Percussion de Genève, Le Passeur Gris, Densité 93...) et joue dans divers festivals et associations de musique contemporaine (Musica, Festival Archipel, Le Cabaret Contemporain). Son désir de rencontrer et de travailler avec les compositeurs d'aujourd'hui l'amène à

# LES INTERPRÈTES

participer à des créations musicales en solo ou en musique de chambre (Jodlowsky, Cordero, Calmel, Corrales, Durupt, Tejera, Bedrossian...).

Rémi Durupt se passionne également pour l'enseignement de la percussion. Il est titulaire du diplôme d'enseignement suisse, ainsi que du diplôme d'État français de professeur de percussion et enseigne au Conservatoire Gabriel Fauré des Lilas.

Lauréat de plusieurs concours internationaux en solo et musique de chambre (Jeunesses Musicales de Suisse, FNAPEC de Paris, Claude Giot de Clermont-Ferrand, Musique de Chambre Contemporaine de Cracovie), il remporte le Concours International de Musique de Genève en 2009 avec un second prix.

## **Dorian Fretto (percussion)**

Dorian Fretto est né le 15 janvier 1983. Après ses débuts à l'école de musique d'Hyères, il poursuit ses études au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice dans la classe de M. Carré où il obtient son DEM de percussion en 2004. L'année suivante il obtient un prix de perfectionnement au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulon. La même année, il rentre à la Haute Ecole de Musique de Genève où il étudie dans la classe de Yves Brustaux, Jean Geoffroy et William Blank. Il en sort diplômé en 2008 avec mention en percussions et pédagogie.

Il débute dans le monde professionnel au sein de l'Orchestre Philharmonique de Nice en tant que supplémentaire, très vite d'autres orchestres vont le solliciter pour des concerts ou opéras. C'est ainsi qu'il va travailler avec L'orchestre PACA, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon, l'Orchestre de l'Opéra de Marseille, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Liège et l'Orchestre de la Suisse Romande où il est musicien supplémentaire agréé. Il joue sous la direction de chef renommé comme Charles Dutoit, Armin Jordan, Jean Claude Casadesus, Klaus Weise...

La musique contemporaine occupe une place importante dans sa vie musicale, il

participe au Printemps des Arts de Monaco, à des sessions d'orchestre avec l'Ensemble Contrechamps lors de ses études, et se produit avec l'Ensemble Namascae, l'Ensemble Polychronie et le Centre International de Percussion de Genève. Il a enregistré la pièce *Contraste* de Thierry Caens pour l'album du tromboniste Joël Vaïsse. Il collabore aussi avec des compositeurs; parmi eux Kenji Sakai (1er prix Takemitsu), Philippe Leroux, Marc Garcia Vitoria.

La recherche d'un enrichissement musical permanent le fait aussi s'intéresser à la musique indienne et au jazz. Il pratique les tablas et se perfectionne en batterie en utilisant le savoir indien auprès de Gastaldin, Anindo Chatterjee et Nabankur Battacharia.

Depuis septembre 2010, il est à la HKB de Berne où il étudie le Théâtre musical dans la classe de Françoise Rivalland.

## **Jean Geoffroy (direction artistique)**

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient un Premier Prix en Percussion, Jean Geoffroy a su, dans le monde de la percussion, s'inventer un chemin personnel qui l'a conduit à susciter et à jouer de nombreuses oeuvres. Jean Geoffroy est ainsi dédicataire et souvent premier interprète de très nombreuses oeuvres pour percussion solo parmi lesquelles des pièces de I. Malec, Y. Taïra, J.L Campana, F. Durieux, E. Tanguy, P. Leroux, L. Naon, F. Paris, Y. Maresz, D. Tosi, P. Hurel, B. Giner, B. Mantovani, B. Dubedout, C. Lenner, L. Martin, M. Reverdy, M. Matalon, J.S. Baboni, S. Giraud, I. Urrutia, P. Jodlowski, Xu Yi, M. Lupone, F. Narboni... Il a aussi créé des pièces de jeunes compositeurs, J. Dassié, J. Choi, Mei Fang, J. Koskinen... Invité régulièrement en tant que soliste dans les plus prestigieux festivals d'Europe, il a notamment pris part aux Pays-Bas à une série de concerts avec Keiko Abé. Jean Geoffroy donne régulièrement des récitals et des master classes dans toutes les grandes villes européennes et dans le monde: Amérique du Sud (Argentine, Chili, Mexique,

# LES INTERPRÈTES

Colombie), Corée, Japon, Chine, Taiwan, Canada et États-Unis.

Timbalier solo de l'Ensemble Orchestral de Paris de 1985 à 2000, soliste de l'ensemble de musique contemporaine Court-Circuit, il a été Lauréat de la Fondation Menuhin Présence de la Musique. Infatigable interprète quand il s'agit de faire vivre une oeuvre nouvelle, Jean Geoffroy a participé en tant que soliste à plus d'une vingtaine de disques parmi lesquels quatre disques consacrés à Jean-Sébastien Bach et regroupant l'intégrale des suites, partitas et sonates écrites pour instrument seul: *Attacca*, salué par la critique musicale lors de sa parution et *Monodrame*, paru en 2006. En 2004, il crée la pièce de Thierry de Mey, *Light Music* pour «chef solo» et dispositif interactif au festival Musique en Scène de Lyon. Cette collaboration avec le Grame et Christophe Lebreton lui ouvre de nouvelles perspectives et lui permet d'envisager d'autres espaces et d'autres directions dans son parcours de soliste.

Passionné par la pédagogie, auteur de plusieurs ouvrages didactiques dont un livre sur l'enseignement de la percussion dans la Collection Point de Vue, il est rédacteur de *10 ans avec la Percussion...* édité par la Cité de la Musique. Directeur de collections aux Editions Lemoine, il crée en 2005 *Regards*, nouvelle collection publiée aux Editions Alfonce. Professeur de percussion au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon depuis 1999, Jean Geoffroy a enseigné de 1993 à 1998 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec J. Delécluse et de 1998 à 2007, au conservatoire supérieur de Genève au sein du département de percussion dirigé par Yves Brustaux.

Directeur artistique du Centre International de Percussion de Genève et professeur de didactique au Conservatoire National Supérieur de Paris, il est Président du Concours International de Vibraphone de Clermont-Ferrand Claude Giot, et par ailleurs, régulièrement invité en tant que jury dans de nombreux concours internationaux.

## Guillaume Lantonnet

## (percussion)

Passionné autant par la musique écrite d'aujourd'hui que par l'improvisation, la musique expérimentale et les musiques regroupées sous l'appellation Black Music, Guillaume Lantonnet poursuit ses activités comme percussionniste, principalement en tant que soliste et chambriste mais aussi comme DJ/producteur musical et travaille ainsi avec plusieurs des artistes les plus novateurs de cette scène: Georgia Anne Muldrow (Stones Throw Records), Kissey Asplund (BBE Records), Kendra Lou (Sonar Kollektiv).

Friand de projets nouveaux et transversaux, il est actif au sein de l'ensemble de musique contemporaine Hic et Nunc depuis sa création et du Centre International de Percussion. Il est musicien supplémentaire de l'Orchestre de la Suisse Romande et de l'Opéra de Genève, et moitié du combo soul électronique The Prosolytizers.

Il est diplômé de l'École Nationale de Musique de Danse et d'Art Dramatique de Créteil où il a étudié la percussion et la batterie auprès de Jacques-François Juskowiak et Francis Brana, de la Haute École de Musique de Genève où il a été l'élève d'Yves Brustaux, Jean Geoffroy et Willam Blank et du cursus post grade de Théâtre musical de la Haute École d'Art de Berne, auprès du compositeur Georges Aperghis et de la percussionniste Françoise Rivalland.

Les collaborations avec les compositeurs prennent une place prépondérante dans ses activités. Il a créé entre autres des pièces d'Emmanuel Nunes, Luis Naón, Wolfgang Rihm, Asbjørn Schaathun, Jonathan Pontier, Pierre Jodlowsky, s'est produit notamment à la Radio Suisse Romande, à l'Universität Der Künste Berlin, lors des festivals Musiques Démesurées en France, de la Biennale de Berne et du Festival de Lucerne en Suisse.

## Jérémie Maxit (percussion)

Jérémie Maxit fait ses débuts à Annecy et obtient un DEM de percussions en 2002, puis se perfectionne au Conservatoire Supérieur de Genève où il obtient un Diplôme de Concert en 2006.

Il a eu l'opportunité de rencontrer des percussionnistes tel que Geoffroy, Blank, Brusteaux, Mainieri, Tortiller, Abe, Komst... et a travaillé avec l'Orchestre Français des Jeunes, le «Schweizer Jugend Symphony Orchestra» et l'Orchestre de la Suisse Romande.

Il est professeur à l'école de musique d'Annecy le vieux, St Jean de Maurienne et St Michel de Maurienne et joue régulièrement avec le groupe Nerv et le quatuor Duggan.

## **Galdric Subirana (percussion)**

Galdric Subirana débute la musique à l'âge de 4 ans dans la classe de percussions d'Olivier Sans au Conservatoire à Rayonnement Régional de Perpignan. C'est à 8 ans qu'il intègre la classe de Philippe Spiesser. Admis en cycle spécialisé deux ans plus tard, il remporte cette même année le deuxième prix du Concours National de xylophone de Lempdes. Il obtient la médaille d'or avec Mention Très Bien à l'unanimité du jury à l'âge de 14 ans, ainsi que le troisième prix du Concours International de marimba de Paris au cours duquel il a pu rencontrer de grands solistes tels que Keiko Abe, David Friedman, Momoko Kamiya, Michael Burrit...

Il participe régulièrement à des festivals de musique contemporaine comme «Aujourd'hui musique» à Perpignan, où il a eu l'occasion de jouer en soliste au concert d'ouverture en 2006. Après quatre ans passés à se perfectionner auprès de Philippe Spiesser, il est admis à 18 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy. C'est à 19 ans qu'il remporte le Concours International de vibraphone Claude Giot à Clermont-Ferrand. Il oriente actuellement son travail vers la création contemporaine autant en solo qu'en musique de chambre.





## Soutiens du festival Archipel 2011



## Partenaires de ce programme



## Prochains événements

**Concert je 24.3 12h30**

**Maison Communale de Plainpalais,  
Théâtre Pitoëff**

Salon d'écoute II

Oeuvres de: Fagin, Farías,  
Giménez-Comas, Vallejos

**Concert je 24.3 20h00**

**Alhambra**

Le Gai percevoir

Oeuvres de: Demierre  
Fanfare du loup, 6ix

**Concert ve 25.3 12h30**

**Maison Communale de Plainpalais,  
Théâtre Pitoëff**

Salon d'écoute III

Oeuvres de: Hudry, Lieberherr, Ubaldini

**Concert ve 25.3 20h00**

**Maison Communale de Plainpalais**

Rituels

Oeuvres de: Arroyo, Carmona, Harvey,  
Scelsi, Xenakis, Yokoi  
Ens Vortex

## Les installations

**Roaratorio**

Oeuvre de: Cage, Sarkis

**Galiléo & Exposition Xenakis**

Oeuvre de: Bolognini, D'Adamo, Kanach

## Bar et exposition Xenakis

À la Maison communale de Plainpalais, Monica Puerto et Clémentine Stoll vous proposent boissons et petite restauration. Le bar sera ouvert 1 heure avant chaque spectacle.

Une exposition consacrée à Iannis Xenakis est ouverte 1 heure avant chaque spectacle dans la salle des assemblées.

## Les salles d'Archipel 2011

**Alhambra**

rue de la Rotisserie, 10  
CH-1204 Genève

Bus 2, 7, 9, 20, 29, 36: arrêt Molard

Tram 12, 16, 17: arrêt Molard

**Château Rouge - Annemasse**

1 route de Bonneville  
F-74100 Annemasse (France)

Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annemasse.

Départ de la Place Neuve le mercredi 23 mars à 19h, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire +41 22 329 42 42.

**Forum Meyrin**

place des Cinq-Continents, 1  
CH-1217 Meyrin

Bus 57: Forum Meyrin

Tram 14, 16: Forum Meyrin

**Théâtre du Grütli**

rue du Général-Dufour, 16  
CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg 1, 32: Cirque

Tram 13, 15: Cirque 12: place Neuve

**Maison communale de Plainpalais**

rue de Carouge, 52  
CH-1205 Genève

Tram 12, 13, 14: Pont-d'Arve

**Plaine de Plainpalais**

Pointe de la Plaine de Plainpalais dans le triangle délimité par les avenues du Mail et Henri-Dunant et le boulevard du Pont-d'Arve.

Bus 1, K, L: Uni-Mail

Tram 15, 17: Uni-Mail

**Université de Genève, Mail**

Salle de Théâtre S-180 (sous-sol)  
bd du Pont-d'Arve, 40  
CH-1205 Genève

Bus 1, K, L: Uni-Mail

Tram 15, 17: Uni-Mail

**Bureau du Festival Archipel**

rue de la Coulouvrenière, 8  
CH-1204 Genève

Tél: +41 22 329 42 42

Billets: +41 22 320 20 26

Fax: +41 22 329 68 68

info@archipel.org

www.archipel.org